

Pages spirituelles d'Ibn Taymiyya

V. La «vénération» du Prophète et le *tawhîd* (suite)

Pour Ibn Taymiyya, la question de la «vénération» due au Prophète reconduit inmanquablement à la thématique du *tawhîd*, c'est-à-dire non seulement la proclamation du caractère unique de Dieu mais les manières de faire de cette unicité divine une réalité, le fondement effectif de notre vécu. Le cœur de la foi et de la religion c'est, dans l'obéissance au Prophète, son amour et le respect des autres droits qu'il a sur nous, n'adorer et n'invoquer que Dieu. Adorer Dieu seul, c'est cependant plus que ne prier que Lui: c'est aussi ne craindre que Lui, ne se soumettre qu'à Lui, n'espérer qu'en Lui, ne se fier qu'à Lui et ne revenir ou retourner que vers Lui. N'invoquer que Lui, c'est par ailleurs ne demander pardon, subsistance, secours, protection et refuge qu'à Lui, et ne s'en remettre qu'à Lui. Nous n'avons en effet, en deçà de Lui, personne qui prenne totalement en charge nos affaires et personne qui puisse véritablement nous aider...

TRADUCTION¹

Le cœur de la religion et de la foi

[Le Dieu Très-Haut] a blâmé ceux qui invoquent les anges, les prophètes et d'autres encore... Il a dit: «Dis: «Invoquez ceux que vous soutenez être en deçà de Lui: ils ne possèdent pas le pouvoir de dissiper de vous la nuisance, ni de la transformer. Ceux-là mêmes qu'ils invoquent recherchent le moyen d'accéder à leur Seigneur – c'est à celui d'entre eux qui est plus proche! –, espèrent Sa miséricorde et ont peur de Son tourment. Assurément, le tourment de ton Seigneur est redoutable².» Des gens, est-il rapporté d'après Ibn Mas'ûd³, invoquaient les anges, [70] le Messie et 'Uzayr. Dieu dit donc: «Ceux-là mêmes que vous invoquez ont peur de Dieu, espèrent en Lui et se rapprochent de Lui comme vous, vous avez peur de Lui, espérez en Lui et vous rapprochez de Lui.» Le Très-Haut de dire aussi: «Lorsque, sur mer, quelque nuisance vous touche, ceux que vous invoquez s'égareront, sinon Lui⁴.» – «Quelqu'un qui exauce la victime de nuisance quand elle l'invoque, qui dissipe le mal et qui fait de vous les califes de la terre...? Y a-t-il un dieu avec Dieu⁵?» Et aussi: «Ceux qui n'invoquent pas d'autre dieu avec Dieu, ne tuent pas l'âme que Dieu a frappée d'un interdit, sinon en vertu du droit, et ne fornicquent pas⁶...»

Affirmer l'unicité de Dieu (*tawhîd*) et Lui consacrer la religion, qu'il s'agisse de L'adorer ou de L'appeler à l'aide, il en est fréquemment question dans le Coran. Bien plus, cela constitue le cœur de la foi et c'est le début et la fin de l'Islam. Ainsi le Prophète a-t-il dit – Dieu prie sur lui et lui donne la paix!: «J'ai reçu l'ordre de combattre les gens jusqu'à ce qu'ils témoignent qu'il n'est point de dieu sinon Dieu et que Muhammad est le Messager de Dieu⁷.» Il a

aussi dit: «Moi, je connais une parole que personne ne dit lors de la mort sans que son esprit ne trouve grâce à elle de la fraîcheur⁸.» Et aussi: «Celui dont les dernières paroles sont «Pas de dieu sinon Dieu!», le Jardin lui est nécessairement accordé⁹.» [Affirmer l'unicité de Dieu et Lui consacrer la religion], c'est le cœur de la religion et de la foi, le reste des actions en étant comme les membres. Le Prophète a dit¹⁰ – Dieu prie sur lui et lui donne la paix!: «Les actes valent seulement par les intentions et chaque homme a seulement, [à son crédit,] ce dont il a l'intention. Celui dont l'émigration a pour fin Dieu et Son Messager, son émigration se fait vers Dieu et Son Messager. Celui dont l'émigration a pour fin un bas monde qu'il atteint ou une femme qu'il épouse, son émigration se fait vers ce vers quoi il émigre¹¹.» Il a par là clairement exposé que l'intention est un acte du cœur et qu'elle est le fondement de l'agir.

Consacrer la religion à Dieu, adorer Dieu seul et suivre le Messager en ce qu'il a apporté, c'est cela témoigner qu'il n'est pas de dieu sinon Dieu et que Muhammad est Son serviteur et Son Messager. Voilà pourquoi nous reprochons au shaykh Yahyâ l-Sarsarî¹² ce que, dans ses cassidehs à la louange du Messager, il lui adresse comme demande de secours (*istighâtha*). «C'est à toi,» dit-il par exemple, «que je demande secours, aide, assistance, etc.» [71] Semblablement pour ce que beaucoup de gens font: demander l'assistance des vertueux et de ceux qui leur sont assimilés ainsi que demander leur aide, qu'ils soient vivants ou morts. Moi, j'ai réproché de telles [pratiques] lors de réunions (*majlis*) publiques et privées, et j'ai clairement exposé le dogme de l'unicité divine (*tawhîd*) aux gens – Dieu en fasse profiter ceux qu'Il veut, parmi l'élite et le commun!

C'est cela la religion générale de l'Islam, avec laquelle Dieu a suscité l'ensemble des messagers. Ainsi le Très-Haut a-t-il dit: «Nous avons suscité dans chaque communauté un messager: «Adorez Dieu et écarterez-vous de l'idole (*tâghût*)¹³!» Il dit aussi: «Nous n'avons point envoyé avant toi de messager sans lui révéler: «Il n'est pas de dieu sinon Moi. Adorez-Moi donc¹⁴!» – «Questionne¹⁵ ceux de Nos messagers que Nous avons envoyés avant toi: «Avons-Nous placé, en deçà du Miséricordieux, des divinités à adorer¹⁶?» – «Ô les messagers! mangez des excellentes choses

8. Voir IBN MÂJA, *al-Sunan, Adab* (éd. 'ABD AL-BÂQÎ, t. II, p. 1247, n° 3795; 'Âlam. 3785); IBN HANBAL, *al-Musnad*, t. I, p. 28 ('Âlam. 182).

9. Voir IBN HANBAL, *al-Musnad*, t. V, p. 233 ('Âlam. 21024); ABÛ DÂ'ÛD, *al-Sunan, Janâ'iz* (éd. 'ABD AL-HAMÎD, t. III, p. 190, n° 3116; 'Âlam. 2709).

10. qâla: qawl F

11. Voir notamment AL-BUKHÂRÎ, *al-Sahîh, Bad' al-wahy* (Boulaq, t. I, p. 6; 'Âlam. 1); MUSLIM, *al-Sahîh, Imâra*, 155 (Const., t. VI, p. 48; 'Âlam. 3530); IBN HANBAL, *al-Musnad*, t. I, p. 25 ('Âlam. 163).

12. Yahyâ b. Yûsuf Jamâl al-Dîn al-Sarsarî, poète (Sarsar, près de Baghdâd, 588/1192 - Baghdâd, 656/1258). On lui doit entre autres des cassidehs sur le droit hanbalite et des éloges du Prophète; voir Kh. D. AL-ZIRIKLÎ, *al-A'lâm* (Beyrouth, Dâr al-'Ilm li-l-Malâyin, 1990, 9e éd., 8 t.), t. VIII, p. 177, s. v.

13. Coran, *al-Nahl* - XVI, 36.

14. Coran, *al-Anbiyâ'* - XXI, 25.

15. wa s'al Cor.: wa as'al F

16. Coran, *al-Zukhruf* - XLIII, 45.

1. *Majmû' al-Fatâwâ*, éd. IBN QÂSIM, t. I, p. 69, l. 17 - 74, l. 16. Ce texte est la suite directe des *Pages spirituelles IV*.

2. Coran, *al-Isrâ'* - XVII, 56-57.

3. 'Abd Allâh Ibn Mas'ûd, célèbre Compagnon du Prophète et lecteur du Coran (m. en 32/652); voir J.-C. VADET, art. *Ibn Mas'ûd*, 'A. A., in *Enc. de l'Islam*, Nouv. éd., t. III, p. 897-899.

4. Coran, *al-Isrâ'* - XVII, 67.

5. Coran, *al-Naml* - XXVII, 62.

6. Coran, *al-Furqân* - XXV, 68.

7. Voir notamment AL-BUKHÂRÎ, *al-Sahîh, Imân* (Boulaq, t. I, p. 14; 'Âlam. 24); MUSLIM, *al-Sahîh, Imân* (Const., t. I, p. 38; 'Âlam. 33); IBN HANBAL, *al-Musnad*, t. IV, p. 8 ('Âlam. 15573).

et agissez vertueusement. Je suis, Moi, savant de ce que vous faites. Telle est pour sûr votre communauté: une communauté une. Et, Moi, Je suis votre Seigneur. Craignez-Moi donc!¹» – «Il vous a tracé comme chemin, s'agissant de la religion, ce qu'il a recommandé à Noé, et ce que Nous t'avons révélé, et ce que Nous avons recommandé à Abraham, à Moïse et à Jésus: «Instaurez la religion et ne vous séparez pas à son propos.» Énorme est, pour les associés, ce à quoi tu les invites²!» – «Et Je n'ai créé les djinns et les hommes que pour qu'ils M'adorent³.» Le Prophète – Dieu prie sur lui et lui donne la paix! – a dit à Mu'âdh b. Jabal: «Ô Mu'âdh, sais-tu ce que Dieu a comme droit sur Ses serviteurs?» – «Dieu et Son Messager sont plus savants», dis-je. «Le droit qu'Il a sur eux», dit-il, «c'est qu'ils L'adorent et ne Lui associent rien. Sais-tu ce que les serviteurs ont comme droit sur Dieu quand ils agissent ainsi?... Qu'Il ne les tourmente pas⁴.» Il a aussi dit, à Ibn 'Abbâs: «Quand tu adresses une demande, adresse-la à Dieu! Et quand tu demandes de l'aide, demande-la à Dieu⁵!»

La diversité des types d'adoration de Dieu

Dans l'adoration (*'ibâda*) sont inclus la frayeur (*khashya*), revenir [vers Dieu] (*inâba*), la soumission (*islâm*) et le retour [vers Dieu] (*tawba*).

Ainsi le Très-Haut a-t-Il dit: «Ceux qui communiquent les messages de Dieu, ont de Lui de la frayeur et n'ont de la frayeur de personne sinon de Dieu...⁶» Il a aussi dit: «Des gens n'avez point de frayeur. Ayez-en de Moi⁷!» Et aussi: «Peuplent seulement les mosquées de Dieu ceux qui croient en Dieu et au Jour dernier, célèbrent la prière, donnent l'aumône et n'ont de frayeur que de Dieu⁸.» L'ami (*al-khalîl*) [du Miséricordieux, Abraham,] de dire aussi: «Je n'ai pas peur de ce que vous Lui associez, mais seulement que mon Seigneur ait quelque volonté. La science de mon Seigneur s'étend à toute chose. Ne [72] vous rappellerez-vous pas? Comment aurais-je peur de ce que vous associez à Dieu alors que vous n'avez pas peur de Lui avoir associé quelque chose de par quoi Il n'a point fait descendre sur vous de pouvoir! Alors, laquelle des deux parties a davantage droit à la sécurité, pour autant que vous sachiez? Ceux qui croient et ne vêtent pas leur foi d'injustice⁹, à ceux-là la sécurité et ce sont eux [les gens] qui bien se guident¹⁰!» [Le Très-Haut] de dire aussi: «Ne combattez-vous pas des gens qui violèrent leurs serments et eurent pour dessein d'expulser le Messager, alors que ce sont eux qui commencèrent contre vous la première fois? D'eux avez-vous de la frayeur? Dieu est pourtant plus en droit de faire l'objet de votre frayeur, si vous êtes croyants¹¹!» – «Et Moi, craignez-Moi¹²!» –

«Quiconque obéit à Dieu et à Son Messager, de Dieu a de la frayeur et Le craint...¹³» Noé de dire aussi: «Adorez Dieu, craignez-Le, et obéissez-moi¹⁴!» Il a fait de Dieu l'objet de l'adoration et de la crainte, et de lui-même l'objet de l'obéissance. Ainsi le Très-Haut dit-Il également: «Nous n'avons envoyé de messager que pour qu'il soit obéi, avec l'autorisation de Dieu¹⁵.» Semblablement parlèrent aussi les messagers, par exemple Noé, Hûd, Sâlih, Shu'ayb, Loth et d'autres: «Craignez Dieu et obéissez-moi¹⁶!» Ils firent de Dieu l'objet de la crainte et d'eux-mêmes l'objet de l'obéissance. Semblablement pour de très nombreux endroits du Coran: «Craignez Dieu¹⁷!» – «Craignez Dieu!» – «Nous avons recommandé à ceux à qui le Livre a été donné avant vous, ainsi qu'à vous-mêmes: «Craignez Dieu¹⁸!»

Semblablement [pour ce qui est de revenir vers Dieu (*inâba*), etc. Le Très-Haut¹⁹] a dit: «En Lui je me fie et vers Lui je reviens²⁰!» Il a aussi dit: «Revenez vers votre Seigneur et soumettez-vous à Lui²¹!» D'Abraham Il a dit: «Quand son Seigneur lui dit: «Soumets-toi!», il dit: «Je me soumets au Seigneur des mondes²².» Bilqîs de dire aussi: «Je²³ me soumets avec Salomon à Dieu, le Seigneur des mondes²⁴.» [Dieu] a également dit: «Qui est d'une plus belle religion que quelqu'un qui soumet son visage à Dieu, tout en étant bel-agissant, et qui suit la confession d'Abraham, en croyant originel (*hanîf*)²⁵?» Et aussi: «Non! Quiconque soumet son visage à Dieu tout en étant bel-agissant, à lui sa récompense auprès de son Seigneur²⁶!» – «Retournez vers Dieu, ensemble²⁷!» – «Quiconque s'en retourne et agit vertueusement, retourne véritablement vers Dieu²⁸.» – «Retournez vers votre Instaurateur²⁹!» – «Retournez vers Dieu, en un retour sincère³⁰!»

La diversité des prières de demande

[Concernant] la demande de pardon (*istighfâr*), [le Très-Haut a dit]: «Demandez pardon à votre Seigneur! Il est très Pardonnant³¹.» – [73] «Demandez pardon à votre Seigneur puis retournez vers Lui³²!»

[Concernant] la demande de subsistance (*istirzâq*) et la demande d'aide à la victoire (*istinsâr*), ainsi qu'il en va dans la prière de demande de la pluie (*istisqâ'*) et dans les dévotions (*qunût*) contre les ennemis, Il a dit: «Recherchez au-

13. Coran, *al-Nûr* - XXIV, 52.

14. Coran, *Nûh* - LXXI, 3.

15. Coran, *al-Nisâ'* - IV, 64.

16. Coran, *Âl 'Imrân* - III, 50 (Jésus). Voir aussi *al-Shu'arâ'* - XXVI, 108, 110 (Noé), 126, 131 (Hûd), 144, 150 (Sâlih), 163 (Loth), 179 (Shu'ayb); *al-Zukhruf* - XLIII, 63 (Jésus).

17. Voir, entre autres multiples occurrences, Coran, *al-Baqara* - II, 194, 196, 203, 223, 231, 233, 278, 282.

18. Coran, *al-Nisâ'* - IV, 131.

19. Il y a un blanc dans le texte suivi par l'éditeur, mais il peut être aisément comblé, à tout le moins partiellement.

20. Coran, *Hûd* - XI, 88.

21. Coran, *al-Zumar* - XXXIX, 54.

22. Coran, *al-Baqara* - II, 131.

23. wa **Cor.** : innî **F**

24. Coran, *al-Naml* - XXVII, 44.

25. Coran, *al-Nisâ'* - IV, 125.

26. Coran, *al-Baqara* - II, 112.

27. Coran, *al-Nûr* - XXIV, 31.

28. Coran, *al-Furqân* - XXV, 71.

29. Coran, *al-Baqara* - II, 54.

30. Coran, *al-Tahrîm* - LXVI, 8.

31. Coran, *Nûh* - LXXI, 10.

32. Coran, *Hûd* - XI, 3.

1. Coran, *al-Mu'minûn* - XXIII, 51-52.

2. Coran, *al-Shûrah* - XLII, 13.

3. Coran, *al-Dhâriyât* - LI, 56.

4. Voir AL-BUKHÂRÎ, *al-Sahîh, Isti'dhân* (Boulaq, t. VIII, p. 60; 'Âlam. 5796); MUSLIM, *al-Sahîh, Îmân* (Const., t. I, p. 43; 'Âlam. 43).

5. Voir AL-TIRMIDHÎ, *al-Sunan, Qiyâma*, 59 (éd. 'UTHMÂN, t. IV, p. 76, n° 2635; 'Âlam. 2440); IBN HANBAL, *al-Musnad*, t. I, p. 293, etc. ('Âlam. 2537).

6. Coran, *al-Ahzâb* - XXXIII, 39.

7. Coran, *al-Mâ'ida* - V, 44.

8. Coran, *al-Tawba* - IX, 18.

9. bi-zulm **Cor.** : yazlimu ? **F**

10. Coran, *al-An'âm* - VI, 80-82.

11. Coran, *al-Tawba* - IX, 13. Ibn Taymiyya ne cite en fait que le début et la fin du verset

12. Coran, *al-Baqara* - II, 41.

près de Dieu votre subsistance, adorez-Le et remerciez-Le¹ ! » Il a aussi dit : « Si Dieu vous aide à l'emporter, point de vainqueur vous n'aurez ; s'Il vous abandonne, qui est-ce donc qui, après Lui, vous aidera à emporter la victoire ? Et qu'en Dieu se fient les croyants² ! »

[Concernant] la demande de secours (*istighâtha*), il en va comme Il a dit : « Lorsque vous demandiez secours à votre Seigneur et qu'Il vous exauça...³ »

[Concernant] la demande de protection (*istijâra*), il en va comme Il a dit : « Dis : « Qui a en Sa main la royauté de toute chose, qui protège et n'a pas à être protégé, pour autant que vous sachiez ? » – « Dieu » diront-ils. Dis : « Alors, pourquoi êtes-vous ensorcelés⁴ ? »

[Concernant] la demande de refuge (*isti'âdha*), il en va comme Il a dit : « Dis : « Je me réfugie en le Seigneur du point du jour⁵ » et : « Dis : « Je me réfugie en le Seigneur des hommes⁶. » Il a aussi dit : « Dis : « Seigneur ! je me réfugie en Toi contre les incitations des satans. Je me réfugie en Toi, Seigneur, contre leur présence même auprès de moi⁷. » Et : « Lorsque tu récites le Coran, demande refuge à Dieu contre Satan le lapidé⁸. »

[Pour ce qui est de] s'en remettre [à Dieu] (*tafwîd al-amr*), il en va comme le croyant de la famille de Pharaon a dit : « Je m'en remets à Dieu. Dieu, assurément, est clairvoyant à l'égard de Ses serviteurs⁹. » Dans le *hadîth* sur lequel il y a accord [des rapporteurs], concernant l'invocation que le Prophète – Dieu prie sur lui et lui donne la paix ! – a enseigné de dire lorsqu'on s'endort, [on lit] : « Mon Dieu ! je me soumetts à Toi et je dirige mon visage vers Toi, je m'en remets à Toi et je m'adosse à Toi¹⁰. »

N'adorer que Dieu et ne compter que sur Lui

[Dieu] a aussi dit : « Avertis par lui ceux qui ont peur d'être ramenés vers leur Seigneur qu'ils n'auront en deçà de Lui ni vali¹¹ ni intercesseur¹². » Et aussi : « Dieu qui a créé les cieus, la terre et ce qu'il y a entre eux en six jours, puis S'est installé sur le Trône. Vous n'avez, en deçà de Lui, ni vali ni intercesseur¹³. » Le « vali » (*walî*), c'est celui qui prend en charge (*tawallâ*) toute ton affaire ; l'intercesseur (*shafî'*), celui qui est, à son propos, un intervenant (*shâfi'*), c'est-à-dire une aide (*'awn*). Pour le serviteur il n'est donc, en deçà de Dieu, ni vali qui assume, ni assistant qui aide.

1. Coran, *al-Ankabût* - XXIX, 17.

2. Coran, *Âl 'Imrân* - III, 160.

3. Coran, *al-Anfâl* - VIII, 9.

4. fa-annâ tusharûna **Cor.** : a-fa-lâ tattaqûna **F.** Coran, *al-Mu'minûn* - XXIII, 88-89.

5. Coran, *al-Falaq* - CXIII, 1.

6. Coran, *al-Nâs* - CXIV, 1.

7. Coran, *al-Mu'minûn* - XXIII, 97-98.

8. Coran, *al-Nahl* - XVI, 98. Ibn Taymiyya ne cite en fait que le début du verset.

9. Coran, *Ghâfir* - XL, 44.

10. Voir notamment AL-BUKHÂRÎ, *al-Sahîh*, *Da'wât* (Boulaq, t. VIII, p. 69 ; *Âlam*. 5840) ; MUSLIM, *al-Sahîh*, *Dhîkr* (Const., t. VIII, p. 77 ; *Âlam*. 4884) ; IBN HANBAL, *al-Musnad*, t. IV, p. 285 (*Âlam*. 17782).

11. « Vali » est l'équivalent français de *walî* proposé par le *Larousse du XXe siècle* (1933), en référence aux gouverneurs de province ottomans. Je ne retiens bien entendu pas cette signification ici. Je préfère une translittération aux traductions réductrices d'« allié » (M. Hâmidullâh), « protecteur », « patron » (J. Berque), etc. ; d'autant plus qu'Ibn Taymiyya explique quelques lignes plus loin comment comprendre le terme.

12. Coran, *al-An'âm* - VI, 51.

13. Coran, *al-Sajda* - XXXII, 4.

[Dieu] a dit : « Si Dieu te touche de quelque nuisance, il n'est personne qui la dissipe sinon Lui ; s'Il te veut du bien, il n'est rien qui repousse Sa faveur¹⁴. » Il a aussi dit : « Ce que Dieu ouvre aux hommes de Sa miséricorde, il n'est rien qui le retienne ; ce qu'Il retient, il n'est rien qui le relâche après Lui¹⁵. » Et aussi : « Ou ont-ils adopté, en [74] deçà de Dieu, des intercesseurs ?... Dis : « Quand bien même ils ne possèdent rien et ne raisonnent pas ? » Dis : « À Dieu appartient l'intercession, entièrement. À Lui la royauté des cieus et de la terre¹⁶ ! » – « Dis : « Invoquez ceux que vous soutenez être en deçà de Dieu : ils ne possèdent pas le poids d'une particule dans les cieus, ni sur la terre ; en aucun ils n'ont de part d'associé et Il n'a parmi eux aucun assistant. Point n'est utile d'intercéder auprès de Lui, sinon pour celui à qui Il autorise [de le faire]¹⁷. » – « Qui est-ce qui intercède auprès de Lui sinon avec son autorisation¹⁸ ? » – « Et combien d'anges dans les cieus dont l'intercession ne sert à rien, sinon après que Dieu [l']autorise, pour qui Il veut et agréé¹⁹ ? »

L'adoration, la demande d'aide et ce que cela inclut – l'invocation et la demande de secours, la frayeur et l'espoir, revenir vers Dieu et avoir confiance (*tawakkul*), retourner vers Lui et demander pardon –, tout ceci vise Dieu seul, qui n'a pas d'associé, l'adoration se rattachant à Sa divinité (*ulûhiyya*) tandis que la demande d'aide se rattache à Sa seigneurialité (*rubûbiyya*)²⁰. Dieu est le Seigneur des mondes. Il n'est point de dieu sinon Lui et nous n'avons pas d'autre seigneur que Lui, ni un ange, ni un prophète, ni personne d'autre... Au contraire, le plus grand des grands péchés, c'est associer quelque chose à Dieu et Lui donner un pareil (*nidd*) alors qu'Il t'a créé. L'associationnisme (*shirk*), c'est attribuer à un autre que Lui une part d'associé, c'est-à-dire un dividende (*nasîb*), pour ce qui est de ton adoration, de ta confiance et de ta demande d'aide, ainsi que l'a dit celui qui a dit : « Nous ne les adorons, disent-ils, que pour qu'ils nous rapprochent davantage de Dieu²¹ !... » Ainsi aussi que l'a dit le Très-Haut : « Nous ne voyons pas avec vous vos intercesseurs, que vous souteniez être pour vous des associés²². » Il a de même dit : « Ou ont-ils adopté, en deçà de Dieu, des intercesseurs ?... Dis : « Quand bien même ils ne possèdent rien et ne raisonnent pas²³ ? » Et de même : « Vous n'avez, en deçà de Lui, ni vali ni intercesseur²⁴. »

Traduction : Yahya M. MICHOT (Oxford)

14. Coran, *Yûnus* - X, 107.

15. Coran, *Fâtîr* - XXXV, 2.

16. Coran, *al-Zumar* - XXXIX, 43-44.

17. Coran, *Saba'* - XXXIV, 22-23.

18. Coran, *al-Baqara* - II, 255.

19. Coran, *al-Najm* - LIII, 26.

20. Chez Ibn Taymiyya, fondamentale est la distinction entre : (1) la seigneurialité de Dieu, relative à la réalité ontologique ou créationnelle (*al-haqîqat al-kawniyya* ou *al-khalqîyya*) et à la servitude (*'ubûdiyya*) de l'homme ; (2) Sa divinité au sens strict, relative à la réalité impérative ou religieuse (*al-haqîqat al-amriyya* ou *al-dîniyya*) et au service d'adoration (*'ibâda*) des croyants. Voir mes *Textes spirituels d'Ibn Taymiyya II-IV* (in *Le Musulman*, 13-15, p. 7-10 & 28, 8-11, 8-13).

21. Coran, *al-Zumar* - XXXIX, 3.

22. Coran, *al-An'âm* - VI, 94.

23. Coran, *al-Zumar* - XXXIX, 43.

24. Coran, *al-Sajda* - XXXII, 4.

Prochaine livraison : *La « vénération » du Prophète (fin)*